

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

16ième ANNEE, No 19

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, 10 MAI 1935

LES FETES DU JUBILE ROYAL

Londres, 7. — La journée d'hier marquée par le Jubilé d'Argent de Leur Majestés restera à jamais gravée dans le souvenir du peuple britannique.

L'imposant service religieux de la Cathédrale St-Paul et les humbles cérémonies qui se déroulèrent dans les petites églises de village, furent marquées au coin de la plus grande sincérité de sentiment.

Dans la soirée, par une simple pression du doigt sur un bouton, le roi George V, du palais de Buckingham, alluma un énorme feu de joie dans Hyde Park et quelques minutes plus tard d'autres feux brûlaient à travers tout le Royaume-Uni.

Des observateurs affirment n'avoir jamais vu des foules aussi considérables dans les rues de Londres. L'affluence dépassa même celle qui marqua le couronnement de Sa Majesté il y a 25 ans.

Toutefois, dans la soirée, quand le palais royal et les autres grands édifices s'illuminèrent, les foules surgirent de nouveau comme par

enchantement pour jouir du spectacle féerique qui s'ouvrait à leurs yeux. Fort heureusement, la journée se passa sans accident sérieux. La température fut merveilleuse.

Lorsque le soleil matinal domina les collines d'Essex, annonçant une journée radieuse, des milliers de personnes étaient déjà debout dans les faubourgs et s'acheminaient vers le coeur de la cité pour avoir leur part du spectacle.

La cathédrale était délicieusement fraîche. Les Lords de la Cour d'appel et les juges de la Haute Cour furent les premiers à arriver.

Quelques minutes plus tard, le premier ministre Ramsay MacDonald et les premiers ministres de l'Empire, dont les très honorables R. B. Bennett firent leur entrée. Tous portaient l'uniforme de conseiller privé. M. Bennett marchait à côté du premier ministre J.-B. Hertzog, de l'Afrique-sud, immédiatement derrière M. MacDonald. Il offrait l'image d'un homme en

(Suite à la page 4)

CONVENTION PRELIMINAIRE ELIMINATOIRE

Dans la paroisse d'Amos

Dimanche après-midi, avait lieu, à la salle paroissiale d'Amos, une consultation populaire, à l'effet de connaître le sentiment des électeurs de cette localité, sur les candidatures de quatre de nos principaux citoyens, à la convention prochaine, pour le choix du porte-étendard du parti libéral, dans le comté de Chapleau.

MM. Jean-Paul Dionne, avocat, Frank Blais, Frank Dorval et T.-A. Lalonde, aspirants à l'honneur, avaient convoqué cette assemblée, après entente préalable, à l'effet que celui d'entre eux désigné par le suffrage des électeurs présents, duement qualifiés comme tels, recevrait désormais l'appui des concurrents éliminés. MM. J.-Dollard Trudel et J.-E. Montambault présidaient conjointement les délibérations de l'assemblée, qui se firent dans la plus parfaite harmonie.

Quinze minutes avaient été accordées à chacun des candidats, pour se présenter et exposer son programme; et il fut strictement adhérent à cette convention.

Après quoi, l'on procéda à la votation, au scrutin, quatre bureaux de votation ayant été aménagés, avec copies certifiées de listes, bulletins etc.

Le résultat du scrutin fut favorable à M. Frank Blais, qui, suivant l'entente convenue, reçut, séance tenante, de ses concurrents éliminés, l'assurance de leur loyal appui, à la convention du comté.

TRIBUNE LIBRE

LETTRE OUVERTE A M. FRANK BLAIS Sr.

Amos, 6 mai 1935

M. Frank Blais Sr. Amos.

Cher Monsieur,

Hier après-midi, au cours de l'assemblée tenue dans la salle paroissiale d'Amos pour effectuer le choix d'un candidat pour la prochaine convention libérale, dans le comté de Chapleau, nous les soussignés, tous aspirants candidats libéraux, nous avions donné notre parole d'honneur que nous supporterions le candidat choisi par la dite assemblée suivant l'entente préalablement intervenue entre nous quatre.

Comme vous le savez cette assemblée avait été convoquée pour réunir tous les électeurs libéraux de la paroisse d'Amos afin que ces derniers puissent se choisir un candidat de leur couleur.

Le scrutin a voulu que fussiez choisi, et alors nous avons donné encore notre parole que vous auriez notre support.

(Suite à la page 8)

A LA LEGISLATURE DE QUEBEC

La province a maintenant un ministère des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie. Le bill a été voté mardi après-midi, après un débat qui a pris une tournure assez acrimonieuse à certains moments.

M. Taschereau, qui agit actuellement comme ministre des Affaires Municipales, a déclaré que ce ministère a acquis beaucoup d'importance depuis quelques années et que la besogne est assez considérable pour occuper un titulaire qui pourrait y consacrer tout son temps et toutes ses énergies.

M. Duplessis a pris prétexte du projet pour dire qu'il y a trop de ministres dans Québec et demander d'en réduire le nombre de douze à huit.

Le député de Saint-Maurice, M. J.-A. Frigon, a interrompu le chef de l'Opposition, qui parlait alors du salaire des ministres, pour demander à M. Hector Authier, le président du comité: "Quel est le salaire du chef de l'Opposition?" M. Duplessis fit une colère suivit d'un plaidoyer "pro domo" et déclara qu'il gagne son salaire et

qu'il ne s'est pas enrichi dans la politique, loin de là. Il se laissa emporter jusqu'à suggérer que quelqu'un avait mis cette question sur les lèvres du député de Saint-Maurice. M. Duplessis avoua même qu'il visait M. Taschereau. Le premier ministre déclara que jamais il n'avait suggéré pareille question au député de Saint-Maurice et il se montra très magnanime en rendant hommage au chef de l'Opposition "qui gagne pleinement son salaire", dit-il.

M. Frigon se leva ensuite et dit que si la session est longue, si elle coûte cher, c'est dû à l'Opposition qui retarde le travail parlementaire par la longueur et la répétition des discours.

x x x

La Chambre a discuté mercredi une importante question qui relève à la fois de la finance et du droit. Comme il l'avait fait l'année dernière, M. Maurice Duplessis a inscrit sur le feuillet, dès le début de la session, un projet de loi dont le but est de ne pas permettre aux compagnies d'hypo-

(Suite à la page 4)

MORT ET FUNERAILLES DE L'HON. EUG. ROBERGE

Le Conseil législatif de la province de Québec est en deuil par la mort de l'honorable J.-Eugène Roberge, décédé ces jours derniers, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, à l'âge de 70 ans, des suites d'une crise cardiaque très grave. Depuis deux semaines, l'honorable M. Roberge avait dû quitter la Chambre Haute, dont il était l'un des membres les plus assidus, pour prendre un repos mais la maladie ne lui donna pas de répit et il lui fallut prendre le chemin de l'hôpital. Notre ville perd en lui un citoyen distingué et le comté de Beauce se souviendra longtemps de l'ardent libéral que fut le conseiller de la division de Lauzon.

M. Roberge qui, jusqu'à il y a quelques années, demeurait à Lambton, fit d'innombrables luttes politiques pour l'honorable juge Godbout et pour l'hon. Dr Béland mais il refusa toujours de se présenter à la députation préférant travailler au succès de ses amis. Il avait été nommé conseiller législatif en 1912 par le gouvernement de Sir Lomer Gouin.

M. Roberge représentait la division de Lauzon au Conseil depuis de nombreuses années. Né le 24 février 1865 à Sainte-Julie de Somers-et-M. Roberge était le fils de Louis Roberge et de Philomène Blouin. Il fréquenta le Collège de Lévis et, ses études terminées, se lança dans le commerce du bois. Il épousa mademoiselle Clotilde Rousseau, de Nicolet, dont il eut sept enfants: Henri, Emile, Albertine, Edmond, Annette, Jeanne et

Gaston. Il se maria en seconde noces en 1916 à mademoiselle Blanche Larue, fille de l'hon. juge Larue de Québec. Une fille est née de ce mariage, mademoiselle Thérèse Roberge.

Le premier ministre Taschereau ayant appris la mort de l'honorable Eugène Roberge, Conseiller législatif pour la division de Lauzon, proposa à la Chambre de s'ajourner en signe de deuil.

"J'ai le regret", dit M. Taschereau, de dire à la Chambre que M. Eugène Roberge, Conseiller législatif, est décédé ce soir. M. Roberge était l'un de nos anciens collègues. C'était un homme de coeur. J'offre mes sympathies et celles de la Chambre à la famille et je demande l'ajournement en signe de deuil."

"Le premier ministre nous apprend une triste nouvelle", dit M. Maurice Duplessis. "M. Roberge était un adversaire politique, mais il était un homme très estimable. Je seconde donc la motion de l'ajournement de M. Taschereau.

La Chambre se leva alors en signe de deuil.

La dépouille mortelle a été exposée en chapelle ardente à 774, rue Saint-Cyrille, résidence du défunt, et le service funèbre a été chanté ce matin, vendredi, en l'église Saint-Sacrement.

La "Gazette du Nord" prie la famille du défunt, en particulier le notaire Gaston Roberge, greffier de la ville d'Amos, d'agréer l'expression de ses profondes condoléances.

DISCOURS REMARQUABLE DE CAMILLIEN HOUDE

"Nous avons le choix entre la colonisation et un désastre social", dit-il en substance au Conseil de Ville de Montréal.

"Aucun gouvernement, dit-il, ni municipal, ni provincial, ni fédéral ne peut entreprendre de projets de travaux publics pour donner du travail en permanence aux chômeurs. Ah! il y aurait bien un moyen de le faire: Ce serait de dire aux chômeurs: "Vous allez avoir des travaux publics comme en Russie, mais vous travaillerez pour votre nourriture seulement. Et cela, est-ce le meilleur moyen? Notre population en voudrait-elle?"

"Qu'on entreprenne n'importe quel projet: construction de routes ou de logements salubres, peu importe. Evidemment, cela fera circuler de l'argent... pour un temps. Et après? L'industrie ne pourra absorber tous les chômeurs actuels. Pour ne donner qu'un exemple, supposez que tous les ouvriers de la chaussure soient remis au travail pour un mois seulement, et le marché serait saturé pour un an.

Le "retour à la terre"

Il y a un autre remède à nos maux; il n'est peut-être pas souverain, mais il vaut la peine d'être essayé, c'est le retour à la terre, organisé sur des bases rationnelles.

"Ottawa va dépenser bientôt \$110,000,000 en travaux publics et \$90,000,000 pour l'agriculture. Pourquoi? pour revenir au même point qu'aujourd'hui. Quand tout cet argent sera dépensé, le chômage recommencera, avec tout ce qu'il entraîne de difficultés.

"Allons-nous abolir la mécanique, pour remettre les ouvriers au travail? Personne ne le pourrait. Et qu'arrivera-t-il si la femme continue à supplanter l'homme dans tous les emplois?"

Agriculture ou industrie

"Nous avons carcassé l'utopie de faire du Canada un pays à la fois agricole et industriel. En fait d'industrie, nous avons été assez fous que de vouloir faire concurrence aux Etats-Unis, dix fois plus peuplés que le Canada.

"Il nous faudra ou bien ouvrir toutes grandes nos portes à l'immigration pour nous aider à payer nos dettes et industrialiser en plein notre pays, ou bien refaire un pays agricole, ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être.

"Les travaux publics? J'en suis, mais pour une période bien limitée. Et pour ce qui est de Montréal, avez-vous de l'argent d'approprié pour le service des intérêts et de l'amortissement des emprunts que la Ville devra faire pour y contribuer sa part?"

"Les gouvernements ne peuvent pas faire continuellement des travaux publics, sans être prêts d'avance à répudier bientôt leurs dettes. Et alors, ce serait une réaction à gauche. La foule cesserait peut-être de critiquer, parce qu'il y aurait du travail. Mais la foule devrait travailler sans aucun profit pour personne, elle travaillerait et gagnerait juste assez pour ne pas crever de faim."

TANNERIE D'AMOS

Chrome en noir ou en couleur — Chrome naturel pour chaussures et harnais. — Demi-chrome et demi-pruche, brun foncé pour souliers mous et bottes à raquettes. — Aussi tan à la pruche seulement.

Prix 10c la livre de peaux vertes

CUIR à VENDRE à prix raisonnables, pour LACETS et SEMELLES

CHAUSSURES FORTES pour hommes, femmes et enfants, faites ici par cordonnier d'expérience.

ATTENTION SPECIALE pour chaussures sur commande et mesure, ouvrage garanti.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

J. P. L'ABBE, Prop.

AMOS,

:-:

ABITIBI, P. Q.

pas moins charmé de vous revoir et sous ce pseudo qui dit tant de choses à mon coeur depuis Pâques. — Je n'ai pas biffé votre nom sur la liste de mes amies pour lesquelles je prie chaque jour. — Et vous ne me parlez pas de la jolie mignonne aux yeux si mélancoliques? — Ne soye zplus si longtemps sans revenir. — Amical bonjour.

LIERRE GIVRE,
La Tuque, Co. Laviolette.

Les funérailles de feu le Sénateur Béland

Ottawa, s. — Les funérailles de feu le sénateur H. S. Béland, décédé subitement près de Kingston, avant-hier auront lieu jeudi matin en l'église du Christ-Roi ici.

Après le service funèbre le corps sera placé sur un convoi et transporté à St-Joseph de Beauce où se fera l'inhumation vendredi.

SPECIAL

POUR CEUX QUI SOUFFRENT DE MAUX DE TETE, MAUX D'YEUX, ETOURDISSEMENTS, TROUBLES NERVEUX, D'ESTOMAC, DU COEUR, etc.

LA CAUSE... ?

NE SERAIT-CE PAS VOTRE VUE... ?

Un examen consciencieux vous éclairera sur ce point

C. F. FONTAINE

SPECIALISTE

à LA SARRE, les 1er et 3ième mercredis de chaque mois.

NOTRE COURRIER

(Suite de la 3ième page)

vos sincères sympathies à Colombine qui a eu la douleur de perdre son mari. — Je fais transmettre aussi vos félicitations à Clocher Canadien et à X..... — Je fus très heureuse de vous lire à l'Action où votre roman avait très bonne mine et vous souhaite de la publier bientôt en volume. — Bonjour, et continuez d'être courageuse. Dieu veille sur vous. Fidèle souvenir.

Clocher Canadien — Je vous assure que j'ai salué d'un bon sourire votre mignonne raquetteuse et

les côteaux boisés là-bas..... me firent songer à un paysage cher; que de souvenirs effeuillés à cette vue. Je vous en sais gré. — Salutations.

Philo. — Vous voyez que votre propos a été bien accueilli puisqu'il a mérité une mention parce que un sujet plus général et bien écrit. Si vous acceptez de donner une adresse postale, je vous enverrais un joli souvenir, récompense de votre mention. — Bon succès dans l'étude, ma petite vaillante.

Robe grise — Je vous ai reconnue dès l'écriture de l'enveloppe; pour être surprise je ne suis



Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs



Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25¢

L'affaire Dionne

Parce qu'une de ses jumelles faisait un peu de fièvre, ce qui arrive à tous les enfants, Oliva Dionne a demandé au gouvernement d'Ontario d'obliger le Dr Dafoe à appeler un autre médecin en consultation. Le bon praticien de Callendar, qui a mis au monde les fillettes et leur a sauvé la vie en même temps qu'il sauvait celle de la mère, ne serait pas en état de guérir ce commencement de grippe. Le premier ministre Hepburn, qui commence à être habitué aux sorties d'Oliva, a cependant autorisé le Dr Dafoe à appeler un confrère à la rescousse, toujours au frais de la princesse naturellement. En même temps on apprend que le gouvernement ontarien se propose de réunir la famille Dionne autant que possible. Une vaste maison serait construite pour loger non seulement les jumelles mais les autres membres de la famille, ceux qui vivent et ceux qui pourraient naître encore. Mais le père, paraît-il, dit à qui veut l'entendre: "Si je veux une maison, je me la construirai

moi-même". Si on l'avait laissé partir pour Chicago avec les petites, il n'aurait pas été besoin d'agrandir la maison au retour.

L'EVENEMENT

Que nos efforts soient plus ou moins favorisés, il faut, quand on quitte la: vie, pouvoir se dire "J'ai fait ce que j'ai pu".

FELIX ALLARD

Avocat

Tél. No. 45

C. P. 99

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

ARPENTEUR

C.-M. DESCHENES, B.-A.

Tél. : 175

C. P. 264. :-: AMCS

nouveaux prix réduits

GIN CANADIEN

CROIX

D'OR

melchers



10 onces **.85¢** Autrefois \$1.00

26 onces **\$1.90** Autrefois \$2.30

40 onces **\$2.65** Autrefois \$3.30

C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

**Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement**

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Prenez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO.

100 Médicale Moro, 1200, rue St-Denis, Montréal.

LA RAINURE TRANSVERSALE

ASSUREZ VOUS D'UN JOINT DE BOUT A L'ÉPREUVE DE L'INTEMPERIE

LE CLOU STATITE

IL TOURNE DANS LE BOIS ET TIENT SOLIDEMENT

AUTRES PRODUITS

- Plafonds Métalliques
- Tôle ondulée
- Lattes Métalliques
- Cornerites
- Dalle Dalot
- Ferromerie pour portes de grange
- Châssis d'acier pour étable
- Clois Statite pour planches à couverture

Eastern Steel Products Limited

1335 AVE. DELORIMIER MONTREAL, QUE.



"AU COIN DU FEU"



CROIRE — AIMER ET LUTTER

CINQUANTENAIRE MARISTE

INSTITUT DES PETITS FRÈRES DE MARIE: Oeuvre d'éducation, oeuvre d'apostolat, oeuvre post-scolaire.

IBERVILLE, BERCEAU DE L'INSTITUT: le 15 août 1885, six Frères quittaient la Maison-Mère des Petits Frères de Marie, à St-Genis (France) et s'embarquaient au Havre à destination de New-York; c'étaient les chers Frères Césidius, Directeur (décédé l'an dernier après 75 ans de vie religieuse) Côme, Louis-Félix, Pierre Chrysologue (seul survivant du contingent de fondateurs, âgé de 75 ans) et les Frères Bède et Guillaume. Ces dignes fils du vénérable Marcellin Champagnat, Prêtre Mariste fondateur de l'Institut; débarquaient à Ibergville le 25 août; ils venaient déposer en terre canadienne, une nouvelle semence d'idéal prometteuse d'une admirable floraison. Epris du désir de sauver des âmes, ils sentirent se raviver leur zèle, lorsque le Supérieur Général répondit à l'appel de M. le Chanoine St-Georges, curé d'Ibergville, en leur donnant l'ordre de partir pour le Canada.

Que leur importait la rude traversée, les privations, le dur labeur, l'insuccès auprès d'une enfance restée fruste et sans culture morale. Avec Chantavoine, ils disaient:

La route est difficile et la montagne est haute,
Mais la fleur d'idéal pousse sur les sommets;
Et les découragés qui dorment à mi-côte,
En y rêvant toujours ne la cueille jamais!

Ces maîtres dans l'art d'instruire les enfants, de former les jeunes gens, ne dorment certes pas à mi-côte; leur bonne volonté à répondre à l'invitation du Maître: "Quitte ta barque, je te ferai pêcheur d'hommes, fut agréée de Dieu; leurs sacrifices furent féconds: Quelle splendide moisson on récoltera sur l'immense champ du Père au premier cinquantenaire!

Avec quelle tendresse confiante l'enfant le nommera-t-il "mon Frère", celui qui est à la fois religieux, éducateur, missionnaire, associé de Jésus-Christ dans l'oeuvre de la Rédemption; ange gardien des enfants, précieux dépôts confiés à sa vigilance; auxiliaire du prêtre, prédicateur de l'Évangile; restaurateur comme lui de la foi et de la charité dans la société de Dieu, dans les âmes. Chaque classe est une mission, chacun des instituteurs peut et doit être catéchiste, missionnaire; en ce qu'il façonne les âmes comme il veut. Il donne à ses élèves la formation physique, intellectuelle, morale et nationale qui caractérise le bon citoyen. Cependant, disons avec le poète:

Ah! devant celui-là, jamais les renommées
N'ont, les soirs de combats, sonné leurs offrandes.
Il ne chevaucha point sur le front des armées;
Sa voix ne commandait qu'à de petits enfants.
Jamais on ne le vit, en long manteau d'hermine
Monter des degrés d'or frémissant sous son poids;
Il avait pour seul trône, et c'est là qu'il domine
À l'école du pauvre, un humble banc de bois.
Jamais sur son passage, inquiète et craintive
La foule n'a tremblé quand son oeil avait lui.
Mais quand il se penchait sur l'enfance chétive
Les anges du Seigneur s'inclinaient devant lui.
Henri de Bornier

Sauver les âmes, en instruisant les intelligences des sciences religieuses ou profanes c'est ce que firent à Ibergville ces six fondateurs jusqu'en 1892, époque où le R. Frère Côme fonda le Noviciat de Notre-Dame du Sacré-Coeur à St-Hyacinthe et dirigeait vers cette ville religieuse les 8 novices et les 10 postulants qu'il avait reçus à la maison d'Ibergville.

Le démon rugissant devant les belles victoires de Marie, la "Ressource Ordinaire" des Frères, et devant la prospérité de cette institution, résolut de porter deux attaques à la Congrégation des Maristes: En 1903 les 600 établissements français furent fermés par une loi ignominieuse. En 1914 la guerre appelait sous les armes 1000 Frères; de ce nombre 150 restèrent couchés au champ d'honneur; les autres furent tous très heureux de rentrer au bercail. Une autre épreuve avait affecté la Communauté. Les années 1900 et 1906 apportèrent un grand deuil chez nos Frères enseignants; neuf des leurs furent martyrisés en Chine. La Vierge qui avait si maternellement veillé sur le berceau de l'Institut et sur son saint Fondateur ne les abandonna pas. Malgré toutes les difficultés et les luttes, la Congrégation était comblée de bénédictions et prenait de l'extension. Mieux que nous profanes, les religieux savent que.....

"Deux mains jointes font plus d'ouvrage sur terre"

"Que tous les roulements des machines de guerre".

On avait prié avec ferveur et confiance et l'on avait été exau-

—Suite à la page 6—

Les souhaits d'une fleur

Affectueusement dédiée à
"Pâquerette des Champs".

L. G.

Ne se trouvant pas assez belle
Et rêvant de destins parfaits,
Un jour sous les feuilles nouvelles,
Les fleurs exprimaient leurs souhaits.
Moi, je voudrais être "marquise",
Disait la pervenche aux yeux bleus.
J'aurais une toilette exquise,
Des diamants aux mille feux.

Le vent moqueur les laissait dire.
Et, passant près des nids jaseurs,
Une fée au gentil sourire
Écoute les souhaits des fleurs.

Afin qu'on m'admire sans cesse,
Disait l'anémone à son tour,
Moi, je voudrais être princesse,
Avoir un palais pour séjour.
Plus haut encore va mon caprice,
Dit enfin la rose des bois,
Je voudrais être impératrice
Pour dominer reines et rois!

Modeste sous sa colerette,
Seule une cimple "fleur des champs"
Se tenait timide et discrète
Dans l'ombre des rameaux penchants.
Toi qui ne dis rien, ma petite,
En secret, qu'as-tu souhaité?
Je voudrais, dit la marguerite,
Être une Soeur de Charité!

Alors la fée au doux sourire
Dit à la plus sage des fleurs:
Je te donne mieux qu'un empire,
Tu seras l'Ange des douleurs.

X....

NOTRE COURRIER

Clocher Canadien— C'est un régal de vous lire et vous savez si bien fleurir le velin qui m'apporte votre pensée amicale; je crois que cette jolie fleur (arum ou gouet) en est une de votre parterre embaumé..... elle chante le printemps et tous les espoirs de la belle saison. — Je devine facilement votre tâche: les demoiselles des postes ne chôment guère, sauf les jours de congé. — Mes Pâques ont été joyeuses, ensoleillées par une présence chère.....merci de m'avoir souhaité de la joie pour ce grand jour. — Ne vous calomniez pas, mamie; votre écriture très régulière, votre style poétique, parlent en votre faveur. — Oui, j'ai eu le plaisir de suivre la publication du roman de "Flor des Dunes", à l'Action; c'est touchant d'inspiration et elle mérite nos sincères félicitations. — Non, car ce roman n'a pas encore été publié en volume. — N'est-ce pas que nos fêtes religieuses si bien solennisées sont impressionnantes et nous imprègnent d'une douce ferveur. — Vous devez être musicienne, artiste, si le violon "vous touche ainsi"? — Revenez.

Flor des Dunes— Votre "Prière"

NE ME BLASPHEMEZ PAS!

"Charitas Christe".

C'est le printemps nouveau, le beau printemps en fête!
Mats vemeils! Midis dorés! Soirs étoilés!
Insectes, fleurs, oiseaux, la nature s'apprête,
A chanter du Seigneur, les mystères voilés.
De sa gloire immuable, il répand sur le monde,
Tant de rayons mêlés au parfum des lilas,
Que la nature en fleurs dit d'une voix profonde:

Ne Le blasphémez pas!

"Ne Le blasphémez pas, commande la nature,
Il m'a fait si prodigue et si belle pour vous,
Chaque jour je prépare en paix la nourriture,
J'obéis au Seigneur, et travaille pour tous.
Mes murmures sont des légions d'harmonies!
Astres, montagnes, mers, vallons, laes et forêts,
Chantent du Créateur les bontés infinies,
Et ses divins décrets.

Les héros d'autrefois venus du ciel de France,
Sur le sol canadien plantèrent une croix.
Et le peuple nouveau grandit plein d'espérance,
Sous le signe d'amour, de pardon et de foi.
Les pionniers de Dieu, martyrs de notre gloire,
Adjurent leurs fils de marcher sur leurs pas.
La voix du sang versé dit du fond de l'histoire:

Ne Le blasphémez pas!

Ne le blasphémez pas, car il fit la Patrie,
Ce Canada splendide aux sommets idéals!
Cesse de satisfaire une absurde furie,
Par d'injustes mépris, un langage infernal.
Tu es enfant d'un peuple à la rude genèse,
Mais, tu ne serais rien sans le doigt du Seigneur,
A genoux, vil atome! O vois ce que tu pèses,
Dans l'adorable main du Divin Rédempteur!
Aimer, c'est le bonheur; se donner, c'est la vie!
Celui qui sait aimer ne marchande jamais,
Il se donne et veut tout; son âme en est ravie!
Il est libre, il est grand, il peut tout désormais.

Lorsque le coeur touché d'un amour invincible,
Croit tenir le bonheur prisonnier dans ses bras,
Il crie: O taisez-vous, criminels irascibles,
Ne Le blasphémez pas!

Taisez-vous, fous, ingrats, qu'avez-vous à vous plaindre,
Puisque vous possédez un coeur qui peut aimer!
C'est par la loi d'amour que Dieu veut nous contraindre,
Et vous osez encore venir le blasphémer!
Regardez ce trésor, la Sainte-Eucharistie,
C'est la chair et le sang immolés tous les jours...
Écoutez ce que dit l'humble petite Hostie:
—Ne me blasphémez pas, car je suis tout AMOUR!

REINE MALOUIN

Limoilou, Québec.

paraîtra et sera toujours d'actualité même après le carême. — En vous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence mystérieux est plus difficile à supporter que la mort. Je vous admire de tenir tête à pareil orage. — Oui, vous l'avez dit, les pages féminines sont toujours intéressantes et le journal qui croit pouvoir s'en passer, voit diminuer l'intérêt des lecteurs. — Merci de me dire qu'elle est toujours distinguée, la nôtre, la quelle je n'accorde, je le revous lisant, je fus émue de tous les souvenirs qui semblaient peser lourd à votre coeur en ce soir d'un si triste anniversaire. J'ignorais la date exacte de ce naufrage aussi. — Si je vous comprends! Il faudrait n'avoir jamais souffert pour ne point sympathiser à pareil malheur. Notre plume nous a permis d'oublier la souffrance pour soulager celle d'autrui, de faire du bien à d'autres esprits, à d'autres coeurs quand le nôtre eut recherché avant tout consolation et sympathie. Le silence myst

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — **PREMIERE HYPOTHEQUE**, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adresses-vous à : —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE,

ABITIBI, QUE

A LA LEGISLATURE DE QUEBEC

(Suite de la page 1)

théquer leurs biens futurs au moyen d'obligations. Le Chef de l'Opposition a fait un grand discours dans lequel il s'est vivement attaqué au gouvernement. Il prétend que toutes les pertes subies par l'épargne populaire sont dues à cette disposition statutaire. M. Robert Taschereau, Bellechasse, lui répondit d'abord, dans l'après-midi, en étudiant la question au point de vue légal. M. Taschereau expliqua que ces hypothèques sont des garanties additionnelles données par les compagnies qui engagent ainsi, lors d'une émission, tous les biens qu'elles peuvent acquérir. Hier soir, M. Aimé Guertin, Hull, et M. Osear Drouin, Québec-Est, ont pris la parole sur cette question, puis l'hon. M. J.-E. Perrault, ministre des Mines et de la Voirie, a parlé au nom du gouvernement.

Le ministre a d'abord rappelé que la loi dont M. Duplessis demande le rappel, est dans nos statuts depuis 1914 et que l'Opposition, représentée alors par Sir Mathias Tellier, aujourd'hui juge en chef de la province, avait voté pour avec le gouvernement, dirigé par Sir Lomer Gouin.

Le ministre déclara que le but de cette loi était d'aider le développement industriel de la province. "Quel mal y a-t-il", demanda l'hon. M. Perrault, "à ce qu'une compagnie qui obtient une concession donne comme garantie les usines qu'elle va construire?" Le ministre rappela encore que l'épargne populaire a été entamée par la crise et que les compagnies qui ont fait perdre de l'argent ne sont pas d'ordinaire celles qui avaient engagé leurs biens futurs. On prit le vote et le bill de M. Duplessis fut battu par

29 voix contre 10.

Plusieurs autres bills ont été votés ce même jour. Le bill de l'hon. M. R.-F. Stockwell pour remanier la taxe sur les corporations a été adopté en troisième lecture. La Chambre a aussi adopté deux bills de l'hon. M. Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture: l'un pour faire reconnaître le droit de propriété et le rang de l'hypothèque de la commission du prêt agricole canadien, l'autre pour prévenir les maladies contagieuses dans les troupeaux.

JUBILE ROYAL

Suite de la page 1

bonne santé et paraissait fort intéressé.

Enfin de longs applaudissements dominèrent la musique et annoncèrent l'approche des personnages royaux. Le Roi s'est agenouillé avec la dévotion d'un humble pèlerin dans l'ancienne cathédrale, pour remercier Dieu de lui avoir accordé 25 années de règne, tandis que son vaste empire célébrait ce jubilé par des prières et des réjouissances.

Des observateurs remarquèrent que la Reine avait des larmes de joie dans les yeux.

Le moment le plus impressionnant de la journée d'hier fut quand le roi-empereur, le front dans la main droite, s'inclina pour recevoir la bénédiction de l'archevêque de Canterbury. Lorsque le prélat eut prononcé les paroles



LA VIE ENSOLEILLÉE débute à la table

La santé florissante et la bonne apparence sont tributaires du régime alimentaire. Le menu bien équilibré fournit les matières inassimilables qui préviennent la constipation résultant du manque de fibres essentielles au régime.

La constipation ordinaire cause fréquemment des maux de tête, la perte de l'appétit et de l'énergie. Cependant, dans la plupart des cas, elle peut être corrigée d'une manière agréable et sûre, en mangeant une savoureuse céréale.

Le SON ALL-BRAN Kellogg est un aliment naturel, pour les gens normalement constitués. Il fournit des matières inassimilables sous une forme commode et concentrée. Le SON ALL-BRAN est aussi riche en fer et en vitamines B.

Cette méthode ensoleillée n'est-elle pas préférable à l'absorption de remèdes brevetés? Deux cuillerées à soupe de SON ALL-BRAN, chaque jour, suffisent généralement, ou à chaque repas dans les cas obstinés. Si vous n'êtes pas soulagé ainsi, consultez votre médecin.

Le SON ALL-BRAN se sert comme céréale ou cuisiné. Exigez de votre épicer le carton rouge et vert. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.



Vivez désormais des jours ensoleillés

rituelles, toute l'assistance se leva, mais le roi demeura encore un moment prosterné, se recueillant dans une prière.

Il faut que celui qui reçoit sente que c'est un cœur fraternel qui lui donne.

P. J. STAHL.

MACAMIC

Mercredi, à dix heures de l'avant-midi, avaient lieu à Macamic les funérailles de Madame C. Paulet, mère de Mme P.-M. Boucher, de l'Hôtel Plaza. Notre sincère sympathie à Madame Boucher et à la famille endeuillée.

Poussins à vendre

**Poulettes 30 cts
Cochets 8 cts**

Livraison sur demande de poussins de six races différentes.

Liste complète de prix en français, envoyée sur demande, du plus important Couvoir opérant dans le comté de Waterloo.

St. Agatha Hatchery
ST. AGATHA, ONT.

Votre montre ou bijou, quel qu'en soit la valeur, vaut la peine d'être réparé par un horloger consciencieux et qualifié. Envoyez-les à

J. G. Lafontaine

Horloger - Bijoutier - Graveur
Gradué de la WISCONSIN INS-

TITUTE OF HOROLOGY

B. P. 125, -- La Sarre, Qué.

Le seul bijoutier à La Sarre qui a passé ses examens et a obtenu son certificat.

Notre ouvrage est garanti pour UN AN, par écrit.



Comme tu vois, Paul, j'ai suivi ton conseil, je me suis acheté de la Peinture de Véranda Martin-Senour. J'en suis absolument enchanté.

Il n'y a rien de mieux, je te l'ai toujours dit. Elle pénètre plus avant et dure plus longtemps. On y regagne toujours à acheter ce qu'il y a de meilleur.



ACHETEZ TOUJOURS LA MEILLEURE

... Vous y regagnez!

Une peinture qui ne dure pas n'est ni avantageuse ni économique. C'est pourquoi vous y regagnez à utiliser les produits Martin-Senour pour tout votre peignage — car ainsi vous faites un travail qui paraît bien et qui dure vraiment pour la peine.

La Peinture 100% Pure Martin-Senour est la peinture la plus satisfaisante et la plus économique pour l'extérieur de votre maison, parce qu'elle est absolument pure. Elle est garantie ne contenir que du blanc de plomb pur, de l'oxyde de zinc pur, de l'huile de lin pure et un siccatif à la térébenthine pure. Aucune altération susceptible d'affaiblir la pellicule et d'abrèger la durée de la peinture.

PEINTURE 100% PURE, VERNIS & EMAUX
MARTIN-SENOUR

Agents: T. A. Lalonde, -- Amos
Val d'Or Hardware Reg'd, -- Amos



10 ONCES 85¢ **26 ONCES \$1.90** **40 ONCES \$2.65**

Distribué et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

En vente au Canada depuis plus de 100 ans

**Si vous pouvez fre-
donner un air vous
pouvez le jouer**



Ne croyez pas que vous ne pouvez apprendre à jouer. Si vous aimez la musique et pouvez fre-donner un air vous avez l'habileté que l'étude de la musique peut développer. Ma méthode personnelle basée sur une expérience de 25 ans est simple, bon marché et fait de l'étude un plaisir. Nous enseignons tous les instruments. Les cours sont de douze semaines et plus. Arrangements faciles pour cours et instruments sur demande. Procurez-vous maintenant mon livret gratuit "Musique par correspondance" qui vous donne tous les détails.



MARRAZZA
ÉCOLE DE MUSIQUE
1247 rue Bleury Montréal

BELCOURT

VA-ET-VIENT

Madame Emile Garneau est allée à Montréal, accompagnée de sa soeur, Mlle Rose Verreault.

—Mme Ernest Gervais est partie pour Montréal dernièrement.

—Mlle Evangéline Robitaille était de passage chez son père M. Léonidas Robitaille.

PARTIE DE CARTES

Le 28 avril a eu lieu une partie de cartes, organisée au profit de l'église. L'assistance était nombreuse et l'on s'amusa beaucoup jusqu'à tard dans la soirée.

BAPTEMES

M. et Mme Napoléon Chantal ont le plaisir de nous faire part de la naissance de deux jumeaux, sous les prénoms de Joseph-Jean-Louis; parrain et marraine M. et Mme Sylva St-Amant; porteuse, Mme W. Habel; et Joseph-Jean-Marc; parrain et marraine, M. et Mme Armand Baril; porteuse,

—M. et Mme Henri Delisle, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Fernand-Modeste; parrain, M. Modeste Lacourse; marraine, Mademoiselle Cécile Paquin; porteuse, Mlle Bernadette Lacourse.

DECES

M. et Mme Napoléon Chantal ont eu la douleur de perdre leur fils Jean-Louis, décédé le Samedi Saint, à l'âge de un mois.

MARIAGE

Le 2 mai a été béni le mariage de M. Arthur Tardif avec Mlle Rose Verreault, à l'église de Belcourt. A l'heureux couple, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

COUR SUPERIEURE

District d'Abitibi

No 3818. } **EUGENE LEMIRE**,
journalier, de
Rouyn, demandeur; vs **J.-A. BERU-**
BE, du même lieu, défendeur, à sa-
voir:

Comme appartenant au dit défendeur, une certaine partie d'un certain lot de terre connu et désigné, comme étant le lot No cent quatorze (114) du bloc No quarante et un (41) du cadastre officiel de la ville de Rouyn, canton Rouyn — avec la bâtisse servant d'hôtel dessus construite, circonstances et dépendances, sera vendue à la porte de l'église paroissiale de Rouyn, **MERCREDI**, le **VINGT-DEUXIEME** jour de **MAI** 1935, à **DIX** heures de l'avant-midi.

Le shérif,
J.-U. DUMONT.

Bureau du shérif,
Amos, ce 7 mai 1935.

**Le Rotary et
le Mexique**

Le Rotary a décidé de tenir son congrès annuel, en juin prochain, dans la ville de Mexico. Etant donné la persécution religieuse qui sévit actuellement au Mexique plusieurs membres ont protesté contre une telle décision. "Aller à Mexico, ont-ils dit, y être reçus par les autorités civiles, échanger avec elles des témoignages d'amitié, c'est approuver en quelque sorte leur politique, ou, au moins laisser entendre qu'elle nous laisse indifférents; or cette conduite, un chrétien un catholique surtout ne peut pas la tenir". Et ils ont insisté pour que l'endroit du congrès fût changé.

Le bureau de direction du Rotary n'a pas voulu se rendre à cette demande. Plusieurs membres ont alors donné leur démission. Dans une lettre publique, le P. Keefe, président du Club Rotary de West de Pere, (Wisconsin) non seulement se retire lui aussi, mais il expose les faits qui devraient porter les Rotariens catholiques à suivre son exemple. Un feuillet de quatre pages grand format contient la correspondance échangée entre le P. Keefe et le secrétaire général du Rotary, M. Perry. Les Rotariens qui voudraient se procurer ce feuillet peuvent le demander au Secrétaire de l'A.C.J.C., à la Palestre Nationale, rue Cherrier, Montréal.

**Souhaits de prompt
rétablissement
à M. Flandin**

Paris, 9. — Le premier ministre L.-A. Taschereau, de Québec, a prié hier le ministre du Canada en France, l'honorable M. Philippe Roy, de transmettre à M. Pierre-Etienne Flandin ses souhaits d'un prompt rétablissement des blessures que le premier ministre de France s'est infligées samedi dernier au cours d'un accident d'automobile. On a rapporté à l'hôpital hier que l'état de M. Flandin était satisfaisant.



**Vieil or
Vieux bijoux**

J'achète le vieil or de toutes sortes, tel que boîtiers de montres, chaînes, dents en or, ponts, pièces d'or, lingots, etc. etc. Envoyez vos bijoux à l'adresse suivante et je vous allouerai le plus haut prix. Je paie de suite et par mandat de poste. Si vous acceptez le montant vous échangez le mandat. Sinon, retournez-le, et votre or vous sera retourné. — Adressez:

La Raffinerie de l'Est
74, rue St-Joseph, Québec

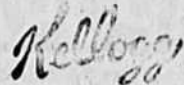
**Mettez du
Printemps
dans votre
régime et dans
votre démarche!**



A cette époque de l'année, n'êtes-vous pas fatigué des aliments lourds? Allez au devant du printemps et prenez, au déjeuner, un bol de Flocons de Blé d'Inde Kellogg!

Ces flocons dorés et croustillants vous rendront gai et alerte pour toute la journée. Ils sont rafraîchissants, énergétiques et faciles à digérer.

Les flocons Kellogg, dans leur sac intérieur breveté WAXTITE, scellé à chaud, sont toujours frais et prêts à servir, avec de la crème ou du lait. Ils sont surtout savoureux quand on les accompagne de fruits. La qualité est garantie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



et le croustillant

**FRAIS SORTIS DU FOUR
SAVEUR EXQUISE**



**Le montant recueilli
grâce à l'impôt
sur le revenu**

Ottawa, 9. — Le montant recueilli grâce à l'impôt sur le revenu pour l'année 1934 a atteint \$48,500,000., soit une augmentation de \$14,000,000 sur l'an dernier, d'après le rapport de M. C. Fraser Elliott, commissaire de l'impôt sur le revenu. Pour les cinq premiers jours à partir du 30 avril jusqu'au 4 mai, les sommes recueillies ont été plus considérables que pour toutes les autres années depuis 1929.

Les grandes pensées viennent du cœur.—Vauvenargues.

**Une innovation
fort appréciée**

Les cultivateurs réclament des poulettes certifiées d'après la méthode japonaise.

M. SAICHI SUZUKI A QUEBEC

Québec. — M. Saichi Suzuki, expert dans la détermination du sexe des poussins d'un jour dont l'honorable Adélar Godbout retenait les services dernièrement pour la période d'incubation de ce printemps, était de passage au bureau du ministère de l'Agriculture de Québec, ces jours-ci pour donner aux autorités un rapport préliminaire du travail accompli jusqu'à date.

M. Suzuki, qui a pris ses quartiers-généraux à St-Félix de Valois où il existe un couvoir coopératif dont la production est très considérable, a déterminé jusqu'à présent le sexe de plus de dix mille poussins sortis de ce couvoir. Il a de plus voyagé à travers la province, donnant des démonstrations à Ste-Anne de la Pocatière, Oka, Montmagny, Marieville et Vaudreuil, et déterminant à chaque endroit le sexe d'un certain nombre de poussins. Il arrivait de St-Félix de Valois lorsqu'il passa par Québec pour se rendre à Laurierville, où il classifia une commande de 1500 sujets, puis à St-Ferdinand, Victoriaville, St-Antoine de Vecheères. Cette tournée terminée, il retournera à Dka, et autres endroits qu'il a déjà visités pour y faire encore du travail.

Cet expert japonais, qui débarquait à Vancouver il y a quelques semaines, ne parle que sa langue maternelle. Par l'intermédiaire d'un interprète, il a déclaré que les cultivateurs, peut-être un peu sceptique dans les débuts à l'égard de cette innovation apportée dans la province de Québec, s'y intéressaient énormément aujourd'hui, maintenant qu'ils ont compris tous les avantages qu'ils peuvent retirer de l'élimination immédiate des jeunes coqs dans les nouveaux troupeaux qu'ils veulent former.

De son côté M. J.-D. Barbeau, chef de la section de l'Aviculture, qui reçut le rapport de M. Suzuki, a déclaré: "La demande pour les poulettes certifiées s'accroît de jour en jour depuis que M. Suzuki s'est mis au travail. A St-Félix de Valois, le couvoir coopératif ne peut suffire aux demandes qu'il reçoit. Presque toute sa production est réservée par les membres du couvoir. Nous avons transmis au gérant, M. J.-A. Coutu la liste de tous les couvoirs certifiés vers lesquels il dirigera les commandes qu'il ne peut remplir. Cette abondance de commandes est aussi une preuve que nos aviculteurs veulent de plus en plus acheter dans la province de Québec, au lieu de s'adresser aux éleveurs du dehors, et qu'ils tiennent à se constituer des troupeaux à un coût économique".

Quand les honnêtes gens auront l'énergie de l'honneur, les corrompus ne tiendront pas tant de place au soleil. —

Emile Augier

**VISITEZ
MONTREAL**

Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50. — REPAS à partir de 50c.

Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. Repas servis dans la Grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.

L'Hôtel Queen's
Montréal
Dopat RAYMOND, Président
Vice-Prés. et Directeur Général
Adélar RAYMOND.

**Funérailles de Mme
Emery Massé d'Amos**

Lundi, le 22 avril, ont eu lieu à l'église d'Amos, les funérailles de Dame Zoé Brunet, épouse de M. Emery Masse, décédée à l'âge de 44 ans et 24 jours, après onze semaines d'une cruelle maladie, endurée avec patience et résignation.

La défunte laisse, pour pleurer sa perte, outre son mari, trois filles: Cécile, Armanza, Laura; et six fils: Lucien, de St-Pascal Baylen, Omer, Rosaire, Paul-Emile, Emery, Eugène; sa mère, résidant à Casselman, sa bru, Mme Lucien, Masse, de St-Pascal Baylon; trois frères: MM. Adrien, Hormisdas et Victor Brunet, de Casselman, Amos et Cornwall respectivement; deux soeurs, Agnès, épouse de M. Ephrem Savage, de Niagara Falls, Ernestine, épouse de M. Dollard Demers, de St-Albert.

Les porteurs: Les deux fils de la défunte, MM. Lucien et Omer Masse, son frère, M. Hormisdas Brunet, son neveu, M. Emilien Brunet.

Les funérailles ont eu lieu à 9 heures de l'avant-midi. Le service fut chanté par M. le vicaire R. Lapointe. Un grand nombre d'amis assistaient à la cérémonie funèbre.

La famille remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné, dans son deuil, des marques de sympathie.

CREMERIE DE LAREINE LTEE

La compagnie dite: "CREMERIE DE LAREINE LTEE", corporation légalement constituée en vertu de la loi des Compagnies de Québec, première partie en date du 24 septembre 1932 donne par les présentes avis qu'elle s'adressera au lieutenant-gouverneur en Conseil de la province de Québec en vertu de la section 25 de la dite loi, pour lui demander la permission d'abandonner sa charte, ordonner sa cancellation et fixer une date à compter de laquelle la compagnie sera dissoute. Daté à LaReine ce trois mai 1935. **FRANK FOLEY**, Secrétaire.

CREMERIE DE LAREINE LTEE

CREMERIE LAREINE LTEE, a body corporate duly incorporated under the Quebec Companies Act (first part), on the 24th of September 1932, hereby gives notice that it will make application to the Lieutenant Governor in Council of the Province of Quebec, under section 25 of the said Act, to accept the surrender of the Charter of the Company, direct its cancellation and fix a date upon and from which the Company shall be dissolved. Dated at LaReine, this 3rd May 1935.

FRANK FOLEY, Secretary.

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les vraies PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des maux suivants:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Douleurs de dos, de reins
- Irregularités
- Troubles internes
- Essentiellement féminins
- Périodes douloureuses

symptômes ou conséquences de l'AMÉNORRÉE

Mais il faut que ce soient les véritables

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américain 144, 176, rue S.-Denis, Montréal.



**ILS L'ACHÈTENT—
ILS L'ESSAIENT—
ILS LA REDEMANDENT
ENCORE**

ET ENCORE —

● Chaque mois, un nombre toujours plus grand de gens du Dominion du Canada savourent des millions de Sweet Caporals. C'est là la réelle mise à l'épreuve d'une cigarette. L'approbation enthousiaste que marque ce record est la preuve manifeste que la qualité, la pureté et la douceur des cigarettes Sweet Caporal ont été éprouvées et acceptées par l'opinion publique: c'est la seule recommandation qui vaille pour une cigarette.

Le plaisir très appréciable de fumer une Sweet Caporal vous en dira plus sur cette cigarette que ne le pourrait

n'importe quelle annonce. Essayez-en un paquet aujourd'hui même et croyez en votre propre goût!

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Lancet

Écrivez l'Émission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8 heures.
C.R.A.C. Montréal
C.B.C. Québec
C.R.C. Montréal
C.R.C. Chicoutimi
C.R.C.H. Hull



SAUVA SA MERE

"Je désire vous exprimer mes remerciements pour votre médecine" écrit M. D. Brunelle, de St-Dida-ce, P.Q. "Je suis presque certain qu'elle a sauvé ma mère qui était sous les soins médicaux depuis un an. Elle souffrait d'un dérangement d'estomac qui affectait son système tout entier au point qu'elle était tombée dans un grand état d'épuisement. Depuis qu'elle emploie du Novoro du Dr Pierre sa santé s'est tellement améliorée que je ne pourrai jamais assez apprécier ce remède". Ce célèbre remède de plantes est connu pour son excellent effet sur le procédé de digestion; il stimule l'action de l'estomac, augmente l'appétit et active l'assimilation de la nourriture tout en agissant salutairement sur l'élimination. Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un article ordinaire de commerce; seul des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill, peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

CINQUANTAIRE MARISTE

—Suite de la page 3—

cé. Qu'est devenu le petit rameau transplanté sur les bords de l'imposante rivière Richelieu? Après cinquante ans d'un pénible apostolat, l'arbre mariste offre à nos yeux une moisson splendide. Notre pays privilégié possède en effet 44 Maisons d'éducation où enseignent à 10,550 élèves 510 Petits Frères de Marie. Trois écoles où l'on donne le cours technique: La Tuque, depuis 1926, Beauceville et Chicoutimi. Trois écoles moyenne d'agriculture: Beauceville, Ste-Anne des Monts, Iberville. Deux pensionnats: St-Vincent de Paul et Beauceville. Les autres collèges où nos garçons peuvent suivre un cours commercial ou académique sont, avec les pensionnats déjà cités, à Montréal: Ecoles Bréboeuf, Champagnat, St-Pierre, Dol-lard et Académie Desrosiers (Ville St-Pierre); à Québec: Ecoles de St-Malo, St-Sacrement et Sts-Martyrs; Iberville: Scolasticat-Ecole Normale; Chicoutimi, Baie-St-Paul, La Tuque, Bedford, Beloeil, Cap St-Ignace, Charlesbourg, Disraéli, Dorval, Henryville, Ste-Mar-tine, La Malbaie, Lévis, Montmorency, Normandin, Pont Rouge, Roberval, St-Félicien, St-Jean sur Richelieu, St-Jérôme (Lac St-Jean) St-Joseph d'Alma, St-Joseph de Beauce, St-Michel de Belle-chasse, Sayabec, Val-Brillant et Waterloo.

Les maisons de formation: Le Juvénat d'Iberville, le Juvénat de Lévis, et le Noviciat de St-Hyacinthe contiennent 240 juvénistes postulants ou novices; Fervents lévites qui attendent dans le recueillement l'heure de l'immolation; avec une joie craintive ils aspirent à servir Dieu sous la bannière mariste.

Les puissantes ramures de l'arbre mariste s'étendent bien au-delà des mers puisque dans toutes les maisons de l'Institut on compte 9000 membres 700 maisons se sont érigées tour à tour; 135,000 élèves fréquentent ses collèges. Le Supérieur Général est le très Révérend Frère Diogène; le Révérend Frère Marie-Stratoni-que est Provincial et le cher Frère Louis-Patrice est Visiteur des écoles.

Les oeuvres mariales ne se bornent pas à l'enseignement reli-gieux ou profane; le recrutement de nombreuses vocations sacerdo-tales ou religieuses nous dit assez la valeur de l'apostolat des Petits Frères Maristes, dans la famille, dans la société. Là où il n'y a ni frères, ni soeurs, les "vocations" germent difficilement, même si les parents sont vertueux. Ici dans notre petite ville ouvrière, sur une trentaine de sujets choisis, vingt jeunes gens ont été appelés et ont persévéré.

Et que dire des oeuvres post-scolaires. Le jeune homme qui a terminé ses études reste attaché à ses professeurs par les réunions de l'Amicale, par l'Association de la Jeunesse Catholique (P.A.C.J.C) formée à notre Collège depuis quelques mois seulement. Voici quel-ques statistiques intéressantes: 193 associations d'anciens élèves; 48 Conférences de St-Vincent de Paul; 18 Cercles d'études; 83 asso-ciations ayant des buts divers: bonne lecture, placement d'élèves, épargne, etc... Depuis que le petit grain de sénévé a été déposé en terre française (2 janvier 1817) abrité sous l'aile de Marie, voyez comme le Ciel a béni visiblement cet institut.

Pour avoir porté son fardeau sans murmure, sans plainte, et avoir marché tout le jour sous le regard de Dieu, le Frère

- Passe sa vie plus purement,
- Tombe plus rarement,
- Se relève plus promptement,
- Marche plus prudemment,
- Est arrosé de la grâce plus fréquemment,
- Repose plus sûrement,
- Meurt plus confidemment,
- Est purifié plus promptement,
- Est récompensé plus abondamment. (S. Bernard)

Voilà la récompense qui attend le Frère enseignant ici-bas et dans l'autre et celle qu'a reçue sans doute le Vénérable Fondateur lorsqu'il s'éteignit à 51 ans au beau pays de Lavalla. Il fut déclaré Vénérable en 1896 par S. S. Léon XIII; Benoît XV proclamait l'hé-roïsme de ses vertus en 1920. Souhaitons en ce glorieux cinquante-naire des Oeuvres Maristes en Canada, que l'on voie bientôt sur nos autels leur Fondateur ainsi que les neuf martyrs de Chine!

Plus d'un siècle a passé O Père sur ton frère berceau. Les jours ont coulé lentement, mais pleins d'oeuvres de mérites. Vois et bénis l'Institut qui germa sur ta tombe.....! Répands sur tes Fils d'innombrables bienfaits.

Et vous, Vierge bénie, Mère de ces Apôtres zélés, daignez ver-ser sur tous et chacun vos maternelles bénédictions et faites fructi-fier leurs oeuvres bienfaisantes. Que les vocations sacerdotales et religieuses se multiplient chez notre jeunesse ardente abritée sous les toits des Petits Frères de Marie!

Hommages de respectueuse gratitude.

(La mère d'un Frère)

La Tuque, ce 15 avril 1935.
Mme Aimée Ménard-Bouchard.

**LES TRUITES
DE NIPIGON**

capture la plus grosse truite cha-que année aux environs de son camp, Nipigon Lodge, à Orient Bay.

Une truite de ruisseau de 7½ livres a valu à l'heureux pêcheur La seconde plus grosse truite qui l'a prise, M. H.-E. Blair, de fut prise par M. Chs-F. Wright, Port Arthur, le trophée offert par de Lisbon, Ohio. Elle pesait 6½ le Canadien National a celui qu'il livres.

Cordons bleu

Marinades à froid pour conser-ver et attendrir les viandes. — Epluchez et coupez en rondelles deux oignons, une belle carotte, deux échalottes, lavez et essuyez du persil, une feuille de laurier, une branche de thym, une gousse d'ail. Disposez dans un plat le morceau de viande que vous vou-lez faire mariner, rangez autour les assaisonnements. Battez bien dans un bol trois cuillerées à bou-che d'huile d'olive, une de vinaigre, sel, poivre, épices; versez cette sauce sur la viande, que vous retourneriez et arroserez de temps en temps.

Questions de français

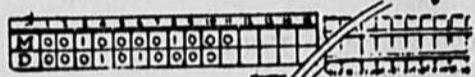
Érable. — est du masculin. Puisque ce roi de nos forêts four-nit le splendide feuille qui entre dans nos emblèmes nationaux, c'est bien le moins que nous en parlions exactement et que nous n'allions pas dire: l'érable cana-dienne, une belle érable, etc.

x x x

Un gallicisme: Par après. Il si-gnifie: plus tard. Nos gens l'em-ploient, et je l'ai rencontré der-nièrement dans un texte fran-çais.

x x x

Un mot périmé. — c'est: opéra-tion. Si vous êtes tant soit peu à la page, dites: intervention chi-rurgicale; c'est bien mieux "por-té".



**ÇA VAUT UNE
BIÈRE**



À LA VOTRE!



VISITEZ L'OUEST CANADIEN

EXCURSIONS spéciales à bas prix
De toutes les stations de l'Est du Canada

DEPART QUOTIDIEN - du 15 au 28 MAI
Délai de validité: 30 jours

Prix aller et retour de	AMOS
à: WINNIPEG	\$ 18.40
SASKATOON	\$ 27.85
EDMONTON	\$ 34.45
VANCOUVER	\$ 48.40

Réductions proportionnelles pour plusieurs autres endroits de l'Ouest canadien.

Ces prix sont valables en voiture de première classe seulement. On peut aussi se procurer une place: (a) en wagon-lits Touriste en payant 1% de sou par mille (un supplément approximatif de 25%) plus le prix régulier de la couchette. (b) en wagon-lits de première classe à 1% sou par mille, plus le prix régulier de la couchette.

ENREGISTREMENT DES BAGAGES. Arrêts en cours de route à Port Arthur, Armstrong et autres points au-delà.

Pour renseignements, billets et location de couchettes s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL

tion était toujours réalisé.

S'il est vrai de dire que pas plus que nos prédécesseurs nous ne connaissons les causes déterminantes du cancer, il convient d'ajouter que nos moyens de le combattre se sont singulièrement multipliés. Procédés opératoires de plus en plus minutieux, opérations pratiquées de bonne heure et largement comprises, usage surabondant des propriétés destructives du radium et des rayons X, voilà tout un arsenal largement ouvert au médecin pour entreprendre une lutte pour laquelle toutes les chances ne sont pas comme autrefois du côté de la maladie. Mais pour que cette lutte soit une victoire, il faut un certain nombre de circonstances dont il est malheureusement difficile de réaliser un ensemble complet.

Diagnostic précoce avec contrôle de laboratoire, intervention chirurgicale immédiate et largement pratiquée, application éclairée, selon les cas, de radium ou de rayons X, persistance dans le traitement et surveillance soutenue du malade en vue de récurrence possible, voilà quelles sont les conditions d'une cure du cancer.

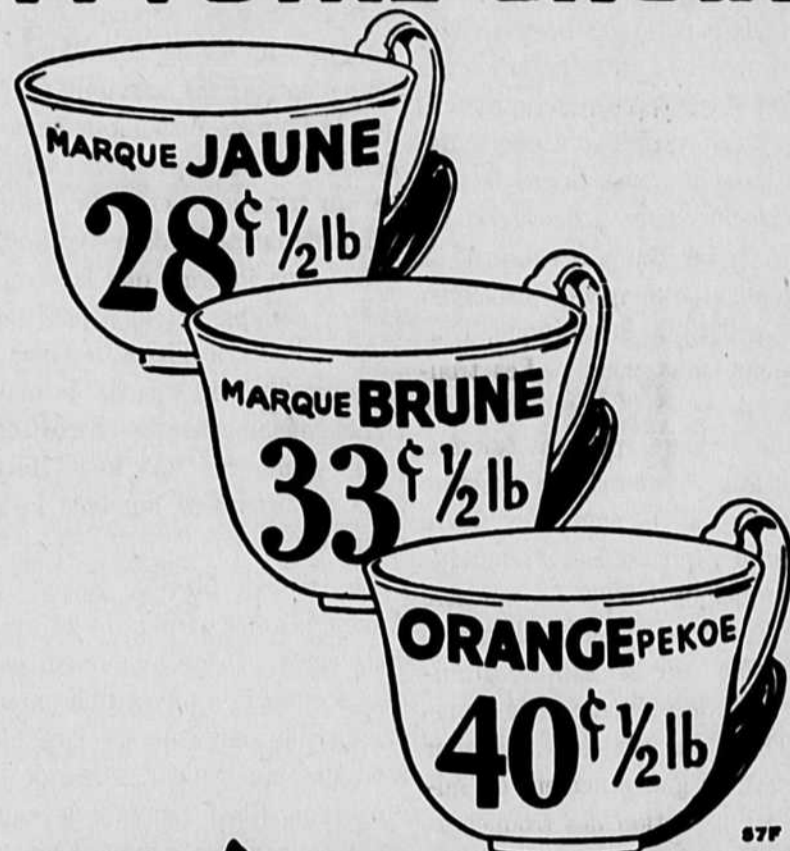
Cette thérapeutique a d'autant plus de chances de réussir qu'elle sera l'oeuvre de spécialistes avertis et préparés de longue main.

Le nombre de ces compétences est actuellement à la hauteur de la tâche.

Ce qu'il faut c'est de se aider en leur fournissant aussi largement que possible les moyens de recherches et le matériel coûteux, mais indispensable, des thérapeutiques les plus récentes.

On l'a compris en haut lieu. A l'exemple de notre roi bien-aimé, son représentant chez-nous, avec la collaboration de sa gracieuse campagne, a fait le geste qu'on attendait sous les circonstances.

A VOTRE CHOIX



THÉ 'SALADA'

C'est à nous tous qu'il appartient d'y répondre avec toute la générosité que l'on retrouve en ce pays dès qu'il s'agit d'humanité et de progrès.

T. PARIZEAU

Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal.

mise en liberté sous cautionnement.

Mme Stavisky était en prison depuis plus d'une année. La Cour des accusations a aussi relâché Pierre Darius et l'éditeur Guilbound Ribaud, tous deux mêlés à ce scandale. Les requêtes en libération de l'ancien député Joseph Garat et de l'éditeur Albert DuBarry ont été refusées.

La belle Arlette pourra continuer ses exploits

Paris, 8. — Mme Arlette Stavisky, veuve d'Alexandre Stavisky, le fameux escroc dont la déconfiture a amené la chute d'un Cabinet et les émeutes sanglantes des rues de Paris, est sortie de prison, aujourd'hui, ayant été re-

Où en sommes-nous au sujet du cancer?

La question du cancer est plus que jamais à l'ordre du jour.

Rien à cela d'étonnant. Le nombre des victimes qui succombent à cette affection devient d'année en année véritablement effarant.

On a connu le cancer dès la plus haute antiquité, et nul doute qu'on en ait de tout temps

cherché la cure.

L'insuccès à peu près constant des premières thérapeutiques a permis l'établissement de la vieille légende qui veut que tout cancer soit incurable. Nous sommes à l'heure actuelle en mesure d'affirmer que cette affection, sous certaines conditions peut être parfaitement guérie, et même, que le nombre des guérisons serait considérablement augmenté si le diagnostic précoce de l'affec-

A VENDRE

A PRIX ET CONDITIONS FACILES

Propriétés résidentielles — Fermes — Lots à culture et autres.

G. DUGUAY, Notaire,

EDIFICE AGENCE DES TERRES

Tél. Bureau : 170. :-. Tél. Résidence : 159
AMOS, ABITIBI.

Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel

Edifice de

Germain & Lafrance, Ltée,

AMOS, ABITIBI.

LA GAZETTE DU NORD

41 Avenue Bégin, Lévis

CONTINUE "L'ABITIBI"

"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Eng., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. A. Gagnon, Gérant.

Téléphone 84

J. de V. Lafrance

SYNDIC AUTORISÉ

LIQUIDATEUR

1ère Avenue, AMOS
(Edifice Germain & La France Ltée)

Jean-Paul Dionne

AVOCAT

— Edifice —

Germain & Lafrance

Tél. 85 :-. C. P. 315

AMOS, QUE.

MAIS COMMENT! JE VIENS À PEINE DE LUI DONNER SON BAIN — LES PUCES COLLENT SUR CE BASSET COMME NOUS COLLONS A LA BOSWELL.

"C'est toujours la même chose"

BIÈRES BOSWELL

BOSWELL INDIALE QUEBEC

UNE BONNE LOI DE M. GODBOUT

L'hon. M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, a présenté mercredi à l'Assemblée Législative de Québec une mesure dans l'intérêt de la santé publique. Il existe chez les animaux une maladie à laquelle on a donné le nom du médecin qui en a découvert le bacille, le Dr Bang, à cause de la répugnance que peut provoquer son appellation scientifique, l'"avortement contagieux". Les troupeaux de bovins, atteints de la maladie de Bang, peuvent communiquer aux humains une affection connue sous le nom de "fièvre ondulante", qui est assez répandue depuis quelque temps. Le ministre de l'Agriculture a décidé d'exercer un contrôle sur la santé des animaux, afin de prévenir cette maladie. De là son projet de loi, pour permettre au gouvernement de faire faire l'inspection des troupeaux, d'isoler les animaux malades, enfin de prendre toutes les mesures préventives. M. Godbout a fait appel à la coopération des cultivateurs pour qu'ils l'aident à protéger la santé publique, qui peut être gravement compromise par les maladies de leurs troupeaux, en contribuant à l'application de la nouvelle loi. C'est une excellente mesure. Inutile de dire qu'elle a été adoptée séance tenante et sans l'ombre d'une opposition. Ce sont des lois comme celle-là qui démontrent l'utilité d'une Législature. Cette "fièvre ondulante" a mystifié plus d'un médecin et inquiété plus d'un malade. On en a découvert la cause et grâce à une intelligente politique du ministre de l'Agriculture elle sera enrayée. M. Godbout a déclaré que d'ici à quatre ou cinq ans, il espérait avoir fait disparaître les maladies contagieuses chez les animaux. Ce jour-là, il aura encore bien mérité de sa province car nous y aurons gagné une bonne santé publique et les peuples malades, comme les individus, ne peuvent être heureux.

BATISCAN

—M. Pierre Décarie, avocat de Montréal, apassé quelques jours dans notre localité.
 —M. Roland Brassard, de Louiseville, en visite chez des amis.
 —Mlle Lisette Labissonnière, garde-malade à Montréal, passe quelques jours chez son père M. Richard-A. Labissonnière.
 —Mlles Béatrice et Marie Labissonnière en voyage à Québec.
 —Mlle Gratia LeHouillier est présentement chez sa tante Mme Dr Eugène Perron.
 —M. et Mme Wilfrid Moreau sont allés visiter des parents à Saint-Raymond.
 —M. et Mme O. Noël, leur fils Paul, de Montréal, ont visité M. et Mme Arthur Brunet.

L'Imprimerie d'Amos

Les pionniers de l'imprimerie dans l'Abitibi.
 Où l'on vend moins cher qu'ailleurs.
 2ème Avenue, AMOS, C. P. 285

Navigation et aviation

Une activité intense règne dans le port et sur les quais d'Amos. Depuis plus d'une semaine, on se hâte de mettre à point, bateaux, remorqueurs et embarcations de toutes sortes; car tout fait prévoir que le tonnage disponible de notre flottille suffira à peine aux exigences du transport et trafic, dès le début de la saison de navigation.

On nous informe que la compagnie Lamaque Gold Mines, pour sa part, recevra d'ici à une dizaine de jours 30 à 40 wagons de matériel et machineries; les autres compagnies minières du haut Harricana en attendent aussi de larges quantités.

La rivière, libre de glaces, en Amont d'Amos, depuis le 24 avril, était encore, jusqu'à mercredi dernier, fermée à la navigation par les champs de glaces de ses lacs; dès lundi, le remorqueur Alligator de M. Frank Blais essayait de monter jusqu'à Siscoe, mais il ne put aller au-delà du lac Jack Pine.

Au moment où nous allons sous presse, l'on nous informe que la navigation est définitivement ouverte sur l'Harricana, et que plusieurs bateaux en ont remonté le cours, jusqu'au district minier.

Le lancement du nouveau bateau des MM. Beauchemin, ces jours derniers, a été parfaitement réussi; les puissants moteurs Diesel qui l'activeront y sont installés et cette nouvelle unité sera bientôt prête à entrer en service actif.

M. Frank Blais sr a aussi lancé, mercredi dernier un nouveau et puissant remorqueur, avec moteurs Diesel à l'huile, et un chaland de dimension de 80 x 16 pieds et d'une capacité de 150 tonnes.

La compagnie General Airways Ltd a commencé, dès samedi dernier, son service de transport par avions et, de nouveau, le ciel d'Amos est sillonné et égayé par le vol des grands oiseaux rouges.

TRIBUNE LIBRE

(Suite de la page 1)

Il avait été entendu cependant que seuls les libéraux avaient le droit de voter et que pas un aspirant candidat ne ferait de démarches voulues pour influencer le vote. Ceci n'a pas été fait tel que convenu.

Nous avons constaté, après coup, qu'une organisation conservatrice avait joué un grand rôle dans cette assemblée, et que cette dite organisation, conduite et dirigée par votre fils Frank, a eu pour résultat de faire voter une quarantaine de conservateurs reconnus en votre faveur et qu'en plus elle a fait voter deux fois, à l'insu de tous, l'épouse de votre fils Frank.

Cette manière d'agir est tout à fait contraire à l'entente que nous avons prise, et conséquemment nous nous libérons de l'engagement que nous avons pris de vous supporter.

Il est malheureux que vous ayez accepté de recevoir tant de votes conservateurs dans une assemblée essentiellement libérale ou du moins qui devait l'être tel qu'annoncé dans les circulaires à cet effet. Nous n'admettons pas que des conservateurs viennent exprimer leur opinion dans une réunion de notre parti libéral, et sur-

tout quand la plupart de ces gens sont reconnus comme des organisateurs du parti conservateur.

Vu que nous avons pris publiquement l'engagement de supporter le choix d'une assemblée libérale, pour cette raison nous prenons aussi la liberté de communiquer la présente lettre aux journaux afin que le public en prenne connaissance et sache parfaitement les raisons de notre manière d'agir.

Bien à vous,

T.-A. Lalonde
 Frank Dorval
 Jean-Paul Dionne.

UNITE SANITAIRE

Programme pour la semaine du 13 au 18 mai 1935.

Les infirmières feront des visites à domicile à Amos, Taschereau, La Sarre et Senneterre.
LUNDI, le 13.

Amos — Immunisation antidiphthérique; 3ième injection pour ceux qui ont reçu la première le 1er avril, et la deuxième, le 23; 2ième injection pour ceux qui ont reçu la première le 23 avril. Au couvent, 3ième et dernière injection, pour ceux qui ont déjà reçu les deux premières, les 1er et 23 avril.

Taschereau — Conférence sur l'hygiène générale à 8 heures du soir.
MARDI, le 14.

Taschereau — Clinique de puériculture à 10 heures du matin. Immunisation antidiphthérique première injection, à l'école n° 1, à 2 heures p. m.

MERCREDI, le 15.

Taschereau. — Immunisation antidiphthérique, première injection, aux écoles No 2, 3, 4 et 5. M. le Curé de Taschereau annoncera l'heure des visites à chacune de ces écoles.

Senneterre. — Conférence sur l'hygiène générale à 8 heures du soir.

JEUDI, le 16.

Senneterre. — Immunisation antidiphthérique à l'école du village.

P. M. Immunisation aux écoles de campagne. M. le Curé de Senneterre annoncera l'heure des visites à chacune de ces écoles.

Amos. — Cours de "Secours d'Urgence" aux bureaux de l'Unité.

VENDREDI, le 17.

Amos. — Clinique de puériculture à 2 heures de l'après-midi.

Tuscaloosa, Ala., 9. — Enfermé dans son bureau, à l'Université de l'Alabama, Clarence E. Cason, 37 ans, auteur, collaborateur à divers journaux et chef de la faculté du journalisme, s'est donné la mort, hier, en se tirant une balle dans la tête. On a déclaré que le professeur était malade depuis un certain temps et qu'il donnait des signes de folie.

G. DUGUAY

Notaire
 ASSURANCES GENERALES
 en connection avec

Roy Authier & CIE
 Edifice : Agence des Terres
 AMOS, QUE.

Tél. No. 170 :-: C. P. "H".

Ste-Rose-de-Poulares

BAPTEMES

M. et Madame Albert Lambert font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée le 25 avril, sous les noms de Marie Stella Emerilda. Parrain et Marraine, M. et Mme Gaudias Nollet, oncle et tante de l'enfant.

x x x

Le 25 a été baptisée, Marie Louise Camille enfant de M. et Mme Adrien Corriveau. Parrain et Marraine, M. et Mme Cyrille Corriveau, grands-parents de l'enfant, représentés par M. et Mme Jos. Labrecque.

x x x

MARIAGE

Le 23 avril, M. l'abbé Napoléon Lévesque, curé, bénissait le mariage de Mademoiselle Marie-Ange Hamel avec M. Armand Couette. Servait de témoin à la mariée, son père, M. Hormisdas Hamel, et M. Elphège Chainé de Macamic agissait comme témoin pour le marié. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

x x x

NOTES DIVERSES

Dimanche dernier, onze étudiants des cours à domicile de l'U.C.C. passèrent leur examen sous la surveillance de M. le curé. Remise fut faite des cartes indiquant le nombre de points conservés, du premier examen. Félicitations pour le premier succès et bonne chance pour le prochain résultat.

...

Monsieur Paul Lévesque est en voyage à Montréal cette semaine.

x x x

Courrier de la Route No 47...!!

On se croirait dans un roman, les oiseaux chantent, le ciel est bleu, l'air sent les crêpes!

Beaucoup de mariages à l'horizon. Jeunes garçons et jeunes demoiselles cirez vos semelles.

Les futurs couples nous barrent les jambes. Avant longtemps les autorités devront en avvertir "Genio"

Bien des privilèges sont accordés aux institutrices: prix d'abonnement aux journaux, réduits, liberté de se promener sur la route No 47...

Mais quand il s'agit d'entrer dans les maisons et de faire les coins en tournevis, bornique! on leur fait contourner seulement le piquet de la barrière et... chez-vous.

Nos débutantes ont de la vogue. C'est à faire pleurer les concurrentes... et les finissants... Comptez: un, deux, trois... douze blancs-becs et plusieurs jeunes célibataires" sans compter les absents et ceux qui n'y étaient pas, pour toute une fille et une fillette qui pousse.

Quoique un peu tard le "gars" de la voirie comprend son Evangile. Redressez les sentiers, aplissez les chemins. Voilà ce qu'il fait. Bonne chance les planches à laver.

Si vous désirez vous faire critiquer, achetez un "bazou" ou encore mieux mariez-vous.

Geneviève

LES BLEUS S'ORGANISENT

Ils en veulent encore à l'Abitibi

Montréal, 9. — Les piliers du parti conservateur fédéral de la province de Québec se sont réunis hier soir, pour tirer le premier coup de canon de la campagne électorale fédérale.

M. Earl Lawson, M. P., organisateur en chef pour le Canada, et le sénateur J.-H. Rainville, récemment nommé organisateur pour la province de Québec, furent les principaux orateurs.

Au moins 45 circonscriptions des 65 que compte la province de Québec seront organisées pour être contestées par les conservateurs cette année, annonça le sénateur Rainville. Lors des élections de 1930, 30 avaient été organisées, et les conservateurs remportèrent la victoire dans vingt-quatre.

L'honorable M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, M. John-A. Sullivan de Ste-Anne, M. J.-A. Barrette, de Berthier-Maskinongé, M. Sam Gobeil, de Compton, et M. J.-C. Moore, de Châteauguay-Huntingdon, tous députés à Ottawa, furent les autres orateurs de la réunion.

Le sénateur Rainville après avoir parlé du grand nombre de fermes abandonnées dans la province de Québec "tandis que les villes sont encombrées de chômeur", reprocha au gouvernement de la province de Québec d'envoyer des colons dans l'Abitibi tandis que dans Stanstead, Nicolet et autres endroits choisis de la province des fermes sont videntes.

Décorés de médailles

Les Révdes Soeurs Vanasse et Theroux, supérieure et infirmière de l'Hôpital d'Amos, M. Hector Authier, les docteurs J.-A. Bigné et Jos. Dion.

Lundi, des décorations royales ont été présentées à nos concitoyens à l'occasion du Jubilé d'argent du Roi.

Les Révdes Soeurs Vanasse et Theroux, respectivement Supérieure et Infirmière de l'Hôpital, à Amos, M. Hector Authier, M.P. P., les docteurs J.-A. Bigné et Jos Dion ont reçu des médailles décoratives du Roi.

"La Gazette du Nord" présente ses félicitations aux décorés.

L. Dussault, L. Goulet,
 C. R. LL. L.

Dussault & Goulet

AVOCATS

Tél. 67 -- C. P. 198

Edifice Brunet

AMOS, - - P. Q.

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil

Spécialité : — MINES

5019 Delanaudière,

Cherrier 8785, - MONTREAL

Jacques Bouchard

Assurances générales
 Edifice T.-A. Lalonde

AMOS, :-: QUE